

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	15 (1886)
Heft:	3
Rubrik:	Variété

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

deux ans; Aline Delatinaz, à l'école des Sciernes, à titre provisoire pour quatre ans; Louise Pilloud, à Cugy, à titre définitif; Emmanuel Collaud, à Delley, à titre provisoire pour quatre ans; Philibert Roullin, à Echarlens, à titre provisoire pour 3 ans; Kung à Beunewyl, à titre provisoire pour 4 ans; Pierre Pasquier, à Rueyres-Treyfayes, à titre provisoire pour un an; Etienne Zosso, à Heitenried, à titre définitif; Benziger Jean, à Montilier, à titre définitif; Figi Jacob, à Freschels, à titre provisoire pour un an; Ruffieux Elise, à Saint-Aubin, à titre provisoire pour un an; Jaquet Edouard, à Ménières, à titre provisoire; Jaquier Marie, à Marly, à titre définitif; Kurz Gottlieb à Saint-Antoine, (libre) à titre provisoire pour 4 ans; Catherine Vinet, à Farvagny, à titre provisoire.

M. Antoine Collaud, à Fribourg, a été confirmé en qualité de membre du comité d'administration de la caisse de retraite des instituteurs.

M. Horner, recteur, a été nommé membre du comité de l'exposition scolaire permanente à Fribourg.



VARIÉTÉ

LE VOLAPUK

On appelle ainsi un langage conventionnel débarrassé de toutes les difficultés de grammaire, d'orthographe et de prononciation, inhérents aux langues existantes.

Le volapuk a été inventé par le chanoine Schleyer, de Constance. Il n'existe plus aucune difficulté de prononciation, chaque lettre n'ayant qu'un seul et même son; les difficultés d'orthographe sont aplaniées, chaque mot étant écrit tel qu'il se prononce, et prononcé tel qu'il est écrit. M. Schleyer a adopté le principe de la prononciation française en mettant toujours l'accent sur la syllabe finale; il a aussi emprunté à la langue française la construction de ses phrases. Comme le procédé de dérivation est toujours le même en volapük, c'est-à-dire que l'adjectif, le verbe et l'adverbe y sont régulièrement formés du substantif, et ont invariablement la même terminaison, il suffit en quelque sorte d'apprendre les substantifs de la langue pour connaître tous les mots du dictionnaire; les racines sont tirées de toutes les langues de l'Europe. Pas de genres artificiels, pas d'articles, des adjectifs invariables, une seule conjugaison, voilà en résumé les caractères de la nouvelle langue.

Quelques exemples feront mieux saisir ce que nous venons de dire.

Le père, <i>fat</i>	Les pères, <i>fats</i>
Du père, <i>fatà</i>	Des pères, <i>fatàs</i>
Au père, <i>faté</i>	Aux pères, <i>fatés</i>
Le père, <i>fat</i> (compl.)	Les pères, <i>fatis</i> (compl.)

Les pronoms *je*, *tu*, *il*, sont traduits par *ob*, *ol*, *om*; *nous*, *vous*, *ils* ajoutent *s* aux mêmes formes: *obs*, *ols*, *oms*.

Parmi les verbes, prenons *tikön* (penser) formé de *tik* (la pensée) et nous aurons :

<i>Tikob</i> ,	je pense	<i>Tikobs</i> ,	nous pensons
<i>Tikol</i> ,	tu penses	<i>Tikols</i> ,	vous pensez
<i>Tikom</i> ,	il pense	<i>Tikoms</i> ,	ils pensent

En préposant tout simplement les voyelles *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, nous obtenons les autres temps :

<i>Atikob</i> ,	je pensais
<i>Etikob</i> ,	j'ai pensé
<i>Itikob</i> ,	j'avais pensé
<i>Otikob</i> ,	je penserais
<i>Utikob</i> ,	j'aurais pensé

En somme la *langue commerciale universelle* est l'œuvre d'un travail immense, et recueille dans toute l'Europe, particulièrement en Allemagne et en France, des milliers et des milliers d'adhérents. Son inventeur a bien voulu nous envoyer, pour l'Exposition scolaire permanente, en même temps que la grammaire, un dictionnaire allemand-volapük renfermant 12,500 mots. Ces deux ouvrages en sont à leur quatrième édition.

Des petits abrégés ont été publiés en dix-sept langues, et plusieurs ont déjà eu jusqu'à six et même huit éditions en peu de temps.

Le dictionnaire revient à 5 fr., et la grammaire française-volapük à 50 centimes.

Puisque nous parlons de M. Schleyer, nous ajouterons qu'il a publié, en vers, une vie de Jésus petit enfant et adolescent, et des maximes tirées de l'Evangile.

Un professeur du volapük, M. Kniele, vient de publier aussi l'almanach du volapük, *volapukakaled*, pour 1886. La devise en est, comme du reste celle de toutes les publications volapukistes : « Une humanité et une langue ! *Menadè bal, püki bal !* »

G.

MES VERS

Quand au bois renaît l'anémone,
Comme au sein des tristes hivers,
A chaque jour que Dieu me donne,
Sans cesse je rêve à mes vers.

Dans la joie et dans la tristesse,
Dans les plaisirs et les revers,
Quelque sentiment qui me presse,
Je rêve à le traduire en vers.

Quand je songe à mon infortune,
A tous les maux que j'ai soufferts,
Leur souvenir qui m'importe,
S'adoucit bientôt dans mes vers.